

Balade à Cavillon



Le village de Cavillon est situé sur le plateau Picard, à un peu plus de 100 mètres d'altitude, sur la rive gauche de la Somme, non loin de Picquigny. Son nom signifie peut-être « petite cave ». On raconte dans le village que des souterrains mènent jusqu'au château de Picquigny. Nous commençons la visite par l'église, placée sous le vocable de Saint-Nicolas. La nef du XVI^{ème} siècle et le chœur du XVIII^{ème} siècle, dont on peut voir la date de 1781, sont en pierre de taille sur un soubassement en brique et silex. Restaurée récemment avec l'aide de la fondation du patrimoine, la façade sud, tournée vers le village, a retrouvé sa blancheur. A l'intérieur, l'église présente un vaisseau unique sans transept saillant. La voûte en bois et la charpente sont peintes d'un badigeon blanc, sous lequel nous pouvons deviner la présence de blochets, têtes sculptées à l'extrémité des sablières. Le sol, en brique a été restauré en 2017 dans le cadre d'un chantier international de jeunes avec l'association Concordia. Le mobilier est varié. Plusieurs œuvres sculptées sont protégées au titre des monuments historiques : un Saint-Nicolas bénissant en bois polychrome du XVI^{ème} siècle, ou encore un Saint-Antoine du XVI^{ème} siècle, avec à ses pieds, un cochon et le feu ardent. Les vitraux sont signés Benard d'Amiens en 1901. L'une des verrières a été offerte par Monsieur et Madame Rousseau de Forceville, propriétaires du château de Cavillon.

Le château brique et pierre est situé au cœur du village, non loin de l'église. Le corps de logis du XVII^{ème} siècle est flanqué de deux ailes, l'une ajoutée fin XVII^{ème} siècle et l'autre en 1830. Côté jardin, la façade regarde vers une pièce d'eau ovale, et vers le bois qui couvre tout le territoire au nord de la commune. A la fin du XIX^{ème} siècle et jusque dans la 1^{ère} moitié du XX^{ème} siècle, le château appartient à la famille Rousseau de Forceville. Jacques Rousseau de Forceville est amateur d'art, collectionneur, et bibliophile. Il a épousé Renée Tattegrain, fille du sculpteur Georges Tattegrain.

Nous empruntons la rue du château le long de laquelle cours son mur d'enceinte, puis nous rejoignons le cimetière. Plusieurs documents conservés aux Archives départementales évoquent le cimetière. Ainsi, en 1901, le maire demande l'autorisation de faire abattre plusieurs arbres fruitiers qui poussent dans le cimetière au motif que des ouragans pourraient causer des dégâts sur les tombes. A gauche, en entrant dans le cimetière nous observons cinq tombes de soldats britanniques : deux soldats inhumés en 1916 et trois soldats de la R.A.F. tombés à Cavillon lors de combats de 1940.

Près du cimetière, à la croisée des routes, la principale mare du village est bordée de quelques tilleuls. Nous avons trouvés plusieurs faits concernant cette mare aux Archives départementales. En 1874, Boromé Fiquet mène une action contre la commune, car la haie située entre la mare et sa propriété a été abattue sans son assentiment occasionnant la gêne de son bétail. En 1924, la commune prend un arrêté interdisant l'accès des oies et des canards à la mare communale !

Nous terminons cette balade dans Cavillon à la mairie. En 1865, la commune a fait bâtir une mairie-école pour un montant total de 5 500 francs. Le plan est dressé par l'architecte amiénois Constant Mass. L'immeuble en brique donne sur la rue. Le rez-de-chaussée s'ouvre sur trois grandes fenêtres éclairant la salle de classe prévue pour accueillir 48 élèves. Un bâtiment attenant abrite la pompe des pompiers. La mairie est située à l'étage sous les combles. La lucarne, percée d'une fenêtre géminée, confère au bâtiment une certaine élégance.

Face à la mairie, le monument aux morts est un obélisque tronqué en pierre de Belgique. La façade côté rue est sculptée de plusieurs motifs : une palme, une couronne d'immortelles, une croix de guerre et deux épées. Il est clôt par une grille en fer forgé et entouré de buis. Les noms des enfants de la commune morts pour la France ont été redorés récemment. On peut y lire un nom de la guerre de 1870, cinq noms de la 1^{ère} guerre mondiale, et un nom de la 2^{ème} guerre mondiale. Une plaque en l'honneur du 44^{ème} RIC et du 6^{ème} dragon a été posée en souvenir des combats du 5 et 6 juin 1940.